Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense

des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 2: Informatique (I): des utilisateurs avertis

Artikel: Un apprenti aux prises avec l'informatique

Autor: Hofer, Claude-Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824425

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nateur sont en effet polyvalentes et travaillent également à l'atelier. La machine a surtout permis d'alléger considérablement les travaux de secrétariat. Il est à noter qu'en l'occurrence une étroite collaboration s'est instaurée entre l'acheteur et le vendeur de matériel informatique.

En effet, le vendeur organise un séminaire annuel réunissant les utilisateurs d'informatique dans le domaine des agencements de cuisines. Les utilisateurs échangent leurs impressions et font part au vendeur des éventuelles modifications à apporter aux programmes ou au matériel.

Chaque fois qu'un programme est quelque peu remanié, le vendeur en informe les acheteurs concernés qui sont ainsi au courant de l'évolution des possibilités du logiciel.

La gestion du stock et la comptabilité de l'entreprise ne figurent pas encore sur l'ordinateur. En ce qui concerne la gestion de l'entreprise, une étude récente de la Fédération vaudoise des entrepre-

neurs de bâtiments et de travaux publics a démontré que malgré la pléthore d'offres il n'existe aucune solution véritablement adaptée aux besoins des petites et moyennes entreprises.

Face à cette situation, la fédération vaudoise a pris la décision d'élaborer un ensemble de programmes de gestion destinés spécialement aux petites et moyennes entreprises du secteur de la construction. L'expérience a en effet prouvé certaines erreurs d'investissement en informatique.

Tous les programmes ne sont pas conçus pour des applications dans des domaines spécifiques. C'est la raison pour laquelle il appartient aux associations concernées d'apporter leur contribution à l'introduction de cette nouvelle technique. Dans le cas de l'entreprise Lauber SA, la mutation technologique s'est produite sans grand heurt et paraît manifestement réussie.

> Arnold LAUBER Tramelan

Un apprenti aux prises avec l'informatique



Lorsque j'ai commencé mon apprentissage, je n'avais qu'une machine à écrire manuelle à ma place de travail. Je tapais le courrier sur cette dernière et s'il y avait une faute de frappe, j'avais recours à la gomme, mais le plus souvent, il fallait tout simplement recommencer le travail. Peu après, j'ai eu une machine à écrire électronique à l'essai. Après des tentatives diverses, j'ai pu en tirer quelque

chose de correct. Mais mon maître d'apprentissage a estimé que cette machine était un peu simplette, et il a décidé de franchir un pas plus important, d'où l'arrivée de ce qui me paraissait un «monstre de la mécanique», à savoir la machine électronique avec mémoire.

J'étais comme stupéfait des possibilités qu'offrait ce nouvel instrument de travail. Mais le plus difficile pour moi était son

Bons hôtels et restaurants jurassiens

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis



DELÉMONT

HÔTEL DU MIDI

Spécialités: poissons de mers Menu gastronomique

Oscar Broggi 066 22 17 77

BONCOURT

HÔTEL DE LA LOCOMOTIVE



Salle pour banquets 80 à 90 places Petite salle avec carte: spécialités, scampis, grenouilles, truites, etc. Vins des meilleurs crus

M. Gatherat 066 75 56 63

TAVANNES

HÔTEL ET RESTAURANT

DE LA GARE

Hôtel réputé de vieille date pour sa cuisine soignée et ses vins de choix - Petites salles pour sociétés - Parc pour autos et cars

Fam. A. Wolf-Béquelin 032 91 23 14

DEVELIER

HÔTEL DU CERF

Cuisine jurassienne - Chambres - Salles

Charly Chappuis 066 22 15 14

DELÉMONT

HÔTEL VICTORIA

Famille Roger Kueny 066 22 17 57

Restaurant de spécialités



HÔTEL DE LA GARE

Spécialités jurassiennes Petite et grande cartes Grand choix de vins

Salles pour sociétés (jusqu'à 200 personnes)

M. + D. Collon 032 93 10 31

MOUTIER

HÔTEL SUISSE

Accueillant Grandes salles Chambres tout confort

Famille C. Brioschi-Bassi 032 93 10 37



Restaurant de la Poste - Glovelier

2 (066) 56 72 21

Famille Mahon-Jeanguenat

Bien situé au centre du Jura - Entièrement rénové. avec salles à manger et salles pour banquets et Fermé le lundi dès 14 heures réunions.



îtel-Restaurant de la Gare 2725 Le Noirmont

> G. & A. Wenger - Tél. (039) 531110 Spécialités selon saison et arrivages Menu du jour - Chambres tranquilles

SAIGNELÉGIER

HÔTEL BELLEVUE

Cent lits - Chambres (douche et W.-C.) Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aménagés pour séminaires - Tennis - Prix spé- Hugo Marini ciaux en week-end pour skieurs de fond 039 51 16 20

SOULCE

RESTAURANT DE LA CROIX-BLANCHE «AU PALEU»

Spécialités campagnardes Lard - Saucisse - Terrine Fermé le lundi

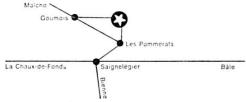
Marianne et Marc Beuchat 066 56 78 18



Hôtel - Restaurant

A L'AJGLE "1900"

Son cadre « Belle Epoque » Sa salle à manger « Lavier Stockmar » Sa pizzeria Son bar Son gril Fam. G. Borruat-Thiévent Fbg de France 5 2900 PORRENTRUY Tél. 066 66 24 24



AUBERGE DU MOULIN-JEANNOTTAT

Truites aux fines herbes Pain de ménage cuit au four à bois Dortoirs pour groupes

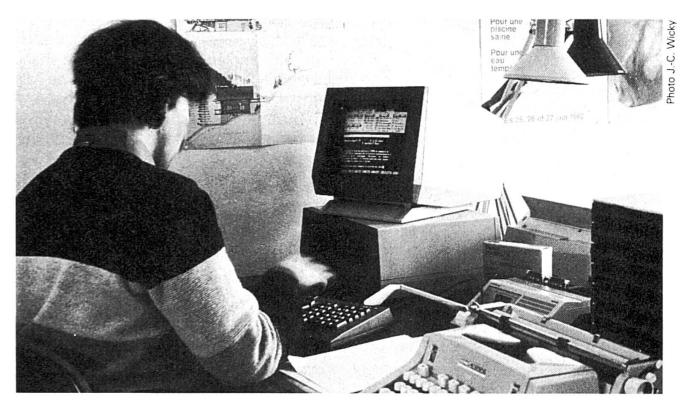
Famille P. Dubail-Girard Tél. 039 51 13 15

MONTANA

RESTAURANT «LE BELVÉDÈRE»

Cuisine régionale

Laurent Degoumois 027 41 17 63



utilisation. J'avais bien sûr un mode d'emploi à disposition, rédigé d'une façon compliquée et dans un jargon qui n'était pas accessible aux novices. Mais, combien de fois j'ai manqué une opération, pressé la fausse touche, oublié d'enclencher la mémoire, je ne saurais le dire.

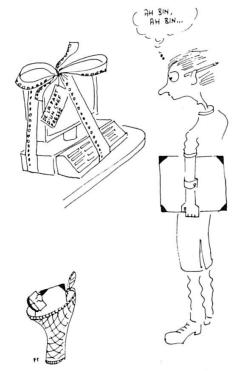
Je dois dire qu'après quelques semaines d'utilisation, le travail devint beaucoup plus facile pour moi. Grâce au mini-écran de visualisation (display), je pouvais corriger les fautes au fur et à mesure que je tapais me lettre. Et s'il en restait une, il était possible de la corriger dans la mémoire et de retirer la lettre sans faute. Il est vrai qu'aujourd'hui, je ne saurais me passer de cet outil de travail vraiment indispensable. Une légère pression du doigt suffit pour faire apparaître le texte et apporter d'éventuelles corrections, et cela évite une grande fatigue musculaire, que je ressentais en travaillant sur la machine à écrire manuelle.

En fait, tout semblait aller pour le mieux, non? Mais voilà que ça recommence. Le micro-ordinateur fait son apparition! Et il faut à nouveau éplucher des modes d'emploi, toujours aussi peu clairs d'ailleurs. Les mêmes fausses manœuvres, les mêmes recherches se répètent, plus laborieuses que jamais. Mais il faut dire que l'expérience de la machine à écrire avec mémoire me facilite pourtant grandement le passage au micro-ordinateur.

Quand je regarde ce que cette petite merveille peut accomplir, je suis encore une fois en admiration. Cet appareil nous permet de traiter des textes, et ce n'est plus une ligne, mais une page, un livre, que l'on peut contrôler. En plus, il nous offre la possibilité de tenir une comptabilité, de répertorier des fiches contenant des articles et bien d'autres spécialités encore. Ceci pour autant bien sûr que l'on sache l'utiliser.

J'ai eu bien de la chance à ne pas avoir à régler le problème du choix des programmes en fonction des besoins de l'étude! J'ai seulement eu à les mettre en application, ce qui n'est déjà pas une sinécure.

Tout d'abord, il y a eu le réglage pour obtenir les formats voulus, un éternel décalage entre l'écran et l'imprimante m'a causé bien des problèmes. Puis, il y



a eu l'imprimante, obstinée, qui ne voulait pas fonctionner comme je l'entendais. Une mauvaise introduction du papier, et déjà elle refusait ce que je lui proposais.

J'ai eu aussi le «plaisir» d'assister aux débuts de mon maître d'apprentissage, qui rencontrait le même genre de problèmes. Le gros avantage, c'est que maintenant il visionne et corrige luimême ses mémoires avant de passer au stade de l'impression. Cela représente un gain de temps considérable pour tout le monde.

Prochainement, je devrai m'atteler au programme permettant de tenir la comptabilité de l'étude. Beau... programme en perspective!

En fait, si cette machine rend le travail plus aisé, l'apprentissage de son emploi ne va pas sans efforts. La perte de temps, au début, est assez grande.

Malgré toutes ses possibilités, le microordinateur, comme tout appareil, comporte des désavantages.

Imaginez-vous, par exemple, que l'on tape un mémoire d'une trentaine de pages et que l'on a, par mégarde, oublié de souvegarder une partie du texte sur une disquette. On néglige souvent le fait qu'il peut survenir une panne d'électricité ou simplement une erreur de manipulation. Tout à coup, alors qu'on est prêt à imprimer le texte, catastrophe, il en manque un bout. Un jour tel que celuilà, on préférerait aller aux champignons, n'est-ce pas?

Il faut reconnaître qu'au début, j'étais assez réticent face à l'introduction de l'informatique à ma place de travail. Même si j'étais très attiré par cette nouveauté, l'idée de travailler sur ces engins sophistiqués ne me plaisait guère, d'autant plus que cela me paraissait bien inaccessible, moi qui ai toujours eu les mathématiques en grippe.

D'ailleurs, bien que j'aie la possibilité de suivre des cours d'informatique à l'école professionnelle, je n'ai pratiquement pas été préparé à utiliser concrètement le micro-ordinateur. Dans le cadre des cours donnés à l'EPC, nous faisons des analyses plus générales de l'informatique, comme des ordinogrammes (schémas pas à pas de programmation) ou des programmes dans divers langages informatigues, alors qu'au bureau, il s'agit d'impriner un texte. Et c'est cette divergence qui me faisait un peu peur. Mais maintenant, je crois que je pourrai tout à fait coordonner ces deux applications de l'informatique.

Je crois pourvoir dire, en conclusion, qu'au moment où je maîtriserai le microordinateur, il me facilitera grandement la tâche. De plus, la chance qui m'est offerte de pouvoir apprendre à utiliser un tel appareil est très grande, car après mon apprentissage, les places seront très recherchées et une bonne formation dans tous les domaines, en particulier dans celui de l'informatique, m'assurera à coup sûr un emploi.

> Claude-Alain HOFER apprenti employé de commerce deuxième année